SYMPOSIUM DSANA : *des présentations riches en information pour les producteurs laitiers*

AMÉLIE ST-PIERRE, TSA, SOUTIEN AUX UTILISATEURS ET DÉVELOPPEMENT DE GENOVIS, CEPOQ

Les 19 et 20 janvier derniers, en après-midi, se tenaient le symposium laitier du DSANA (Dairy Sheep Association of North America). Des éleveurs laitiers d'un peu partout au Canada et aux États-Unis, ainsi que d'autres pays y ont pris part. L'agenda était varié et deux éleveurs laitiers ainsi qu'une intervenante du Québec y ont même fait bonne figure! Voici un bref survol des présentations.

Visites virtuelles de fermes de l'Oregon, du Québec et du Wisconsin

Trois entreprises laitières de l'Oregon, du Québec et du Wisconsin ont ouvert leurs portes, de manière virtuelle, afin de présenter leurs installations. Au Wisconsin, *Ms J and Co*, est une entreprise qui trait plus de 300 brebis Assaf pur-sang et croisées dans une salle de traite de 32 emplacements. La race Assaf est l'une des races de brebis laitières les plus productrices au monde. Originaire d'Israël, elle a été exportée en Espagne dans les années 70. Depuis lors, l'Espagne a travaillé sans relâche pour améliorer la race, en particulier au cours des 25 dernières années. Actuellement, l'Espagne possède non seulement la seule population Assaf, mais aussi un troupeau ayant un profil génétique très élevé. La production laitière des agnelles de cette ferme est en moyenne 205 kg par lactation alors que les brebis produisent en moyenne 600 kg de lait. Il va sans dire que l'alimentation des brebis est suivie de façon très serrée et est très spécialisée.

En Oregon, Woody Babcock et Cora Wahl, de l'entreprise *Woodrow Farms' Sheep Dairy*, traient environ 200 brebis croisées East Friesian et vendent leur lait à des transformateurs.

Au Québec, Audrey Boulet et Olivier Beaurivage, de l'entreprise *Les Brebis du Beaurivage Senc.*, traient 50 brebis East Friesian pur sang et croisées. Cette entreprise québécoise utilise également le programme GenOvis pour sélectionner leur remplacement. Elle valorise tous les produits dérivés de l'élevage de brebis laitières (lait (transformation, savon, produits pour le corps), viande (vente à la ferme), peaux d'agneaux, laine, etc.). C'est vraiment une belle entreprise à découvrir !

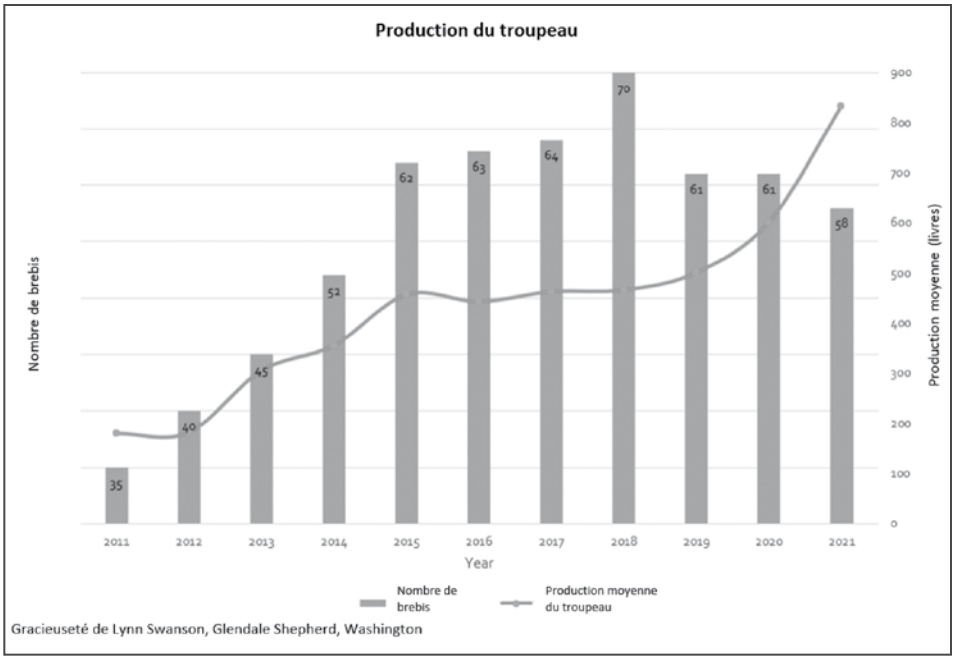
www.lesbrebisdubeaurivage.com/fr/accueil

Les vidéos des fermes sont disponibles sur le site **www.dsana.org** pour les membres du DSANA de même que toutes les présentations du symposium 2022 et tous les documents des symposiums antérieurs.

L'utilisation des valeurs génétiques (IPG) pour la reproduction et la sélection

C'est sous le format d'un panel de discussion que trois producteurs laitiers, utilisant le programme GenOvis, ont partagé leur expérience. Parmi eux se trouvait un éleveur laitier bien connu au Québec, M. Tommy Lavoie, de l'entreprise *Lait Brebis du Nord*. Ce dernier a présenté une capsule vidéo de ses installations pour montrer son système de traite Panazoo, un système très performant qui permet de collecter rapidement une multitude de données sur base journalière. Il a aussi parlé de son processus de sélection de sujets de remplacement à partir des informations qu'il collecte dans le logiciel BerGère ainsi que des valeurs génétiques obtenues par GenOvis. Sa présentation a d'ailleurs suscité beaucoup de questions par les producteurs américains sur le logiciel BerGère et ses multiples outils pour les producteurs laitiers.

Parmi les autres panellistes, Lynn Swanson, de l'entreprise *Glendale Shepherd*, localisée à Washington, a partagé son expérience de la sélection basée sur la sélection génétique. Pendant plusieurs années, elle a tenté avec son mari d'améliorer la production de lait de leurs brebis laitières croisées, sans succès. En 2019, ils ont décidé de participer au programme d'insémination artificielle du DSANA et de s'inscrire à GenOvis. En à peine deux ans, avec l'ajout dans le troupeau de femelles issues des inséminations artificielles, le progrès obtenu sur l'entreprise est fabuleux : ils produisent plus de lait avec moins de brebis. La combinaison de l'amélioration de la génétique par l'utilisation de béliers de grande génétique au niveau laitier, de la sélection des sujets de replacement basée sur les valeurs génétiques de production, mais aussi de composition du lait et de l'ajustement de la régie a porté fruit. Mme Swanson aime particulièrement la sélection sur plusieurs caractères en simultané proposée par GenOvis. Même si le progrès n'est pas aussi rapide sur toutes les entreprises, ce témoignage démontre bien le potentiel de la sélection génétique pour l'amélioration des performances.



Gracieuseté de Lynn Swanson, Glendale Shepherd, Washington

Le programme GenOvis permet de sélectionner les femelles qui produisent plus de lait, plus de gras, plus de protéine et qui possèdent une meilleure persistance en lait.

L'utilisation de la photopériode pour des accouplements en contre-saison

Les transformateurs de lait de brebis font souvent face au défi de ne pas avoir un approvisionnement régulier en lait frais durant toute l'année; la plupart des producteurs laitiers américains étant saisonniers. Certains produits fabriqués à partir du lait de brebis nécessitent du lait frais et ne peuvent donc pas être vendus à l'année, faute d'approvisionnement. Une conférence fort intéressante a été présentée par Johanne Cameron, agr. M. Sc., spécialiste ovine du Québec, sur l'utilisation de la photopériode pour produire des agneaux à l'année. Bien connue au Québec, l'utilisation de la photopériode pour améliorer les performances de fertilité en contre-saison est peu ou pas connue du côté américain. Les participants en ont appris davantage sur les différents protocoles et spécificités de cette méthode de désaisonnement. La présentation était très bien vulgarisée et a suscité plusieurs questions de la part des participants.

La congélation et la décongélation du lait pour la transformation

Bien que l'utilisation de lait frais soit idéale pour les transformateurs, l'utilisation de lait congelé est un incontournable pour l'achat de lait provenant de fermes situées loin des transformateurs ou encore pour avoir un certain volume de lait durant l'automne et l'hiver. Un panel de discussion formé à la fois de producteurs, de fromagers et de transformateurs (crème glacée, yogourt) a présenté les principaux enjeux reliés à la congélation, la conservation et la décongélation du lait.

L'utilisation de congélateurs commerciaux pour entreposer le lait présente de nombreux avantages, mais peut vite devenir un désastre lorsque ces congélateurs sont mal entretenus et ne maintiennent pas le lait proprement congelé à -20F (-29°C). La température doit être suivie chaque heure ; la qualité du lait étant facilement affectée par des fluctuations de la température.

La congélation du lait dans des poches de 40 livres permet une congélation plus rapide et une facilité de manutention. La décongélation est aussi plus rapide, mais certains transformateurs ont eu de mauvaises expériences et optent pour la congélation dans des petites chaudières de plastique. La congélation est plus lente, mais l'entreposage dans les congélateurs se fait bien en les superposant. Elles requièrent, en revanche, un très bon nettoyage entre chaque utilisation. Chaque méthode a ses avantages et ses inconvénients. Les participants à ce panel de discussion ont partagé leurs bonnes et moins bonnes expériences en lien avec la congélation, la conservation et la décongélation du lait et ont bien fait ressortir les enjeux de ces délicates étapes sur la qualité des produits fabriqués.

La sécurité alimentaire pour les artisans fromagers

Le Dr Dennis D'Amico, de l'Université du Connecticut, travaille avec de petits producteurs de fromage sur le développement de produits, le contrôle des processus, la surveillance de l'environnement et le développement et la mise en œuvre de systèmes de gestion de la sécurité alimentaire. Sa présentation a porté sur la salubrité des aliments pour la fabrication artisanale de

Photo de Francesco Paggiaro

fromages et sur l'identification d'interventions nouvelles et naturelles comme contrôles préventifs des agents pathogènes dans les produits laitiers.

Atténuation des changements climatiques sur votre ferme

Le Dr Greg Thoma de l'Université de l'Arkansas est un ingénieur chimiste qui étudie les « cycles de vie du carbone » et mesure la durabilité des biens de consommation, y compris le lait, en tenant compte de facteurs tels que les sources de matières premières, l'utilisation des services publics et le transport. Tout changement apporté sur la ferme peut avoir à la fois des impacts positifs, mais aussi négatifs sur l'empreinte carbone. Par exemple, si vos brebis produisent plus de lait, vous aurez donc besoin de moins de brebis pour faire plus, ce qui diminuera votre empreinte carbone. En contrepartie, les brebis en moins signifient également moins d'agneaux élevés pour la viande sur votre entreprise, donc plus de brebis ailleurs pour produire les kg de viande manquants. La présentation veut principalement conscientiser les producteurs sur la complexité du cycle du carbone, des impacts qu'ils peuvent avoir, mais aussi des répercussions de tout changement sur le reste de la chaîne.

L'élevage de femelles de remplacement

L'élevage de femelles de remplacement est différent de l'élevage d'agneaux de marché. Une attention particulière doit être portée à l'alimentation après le sevrage pour permettre une bonne croissance sans avoir les problématiques liées à une croissance trop rapide (déformation des membres, dépôt de gras au niveau du pis, etc.). Dr Andrea Mongini, DVM, *Ewetopia Diary and M&M Veterinary Practice*, en Californie, a proposé quelques lignes directrices dans l'élevage de sujets de remplacement. Elle insiste sur l'importance de diminuer les stress lors de la première lactation, car ils auront un impact sur la production laitière future de la femelle.

Photo de Alexy Almond

- Surveiller l'état de chair (éviter les agnelles trop minces ou trop grasses).
- Tondre les femelles autour de 5 à 7 mois pour augmenter l'efficacité alimentaire.
- Surveiller la balance calcium/phosphore et supplémenter en vitamine D.
- Faire un flushing pour augmenter la taille de portée : les agneaux seront donc plus petits ce qui facilitera l'agnelage et l'agnelle produira davantage d'hormone lactogène placentale, une hormone qui joue sur la production laitière future de la femelle.

Premiers pas avec un distributeur

Sous format de table ronde, deux transformateurs de longue date - Liam Callahan (*Bellwether Farm*, Californie) et Allyson Brennan (*Old Chatham Creamery*, New York) ont partagé leurs expériences de travail avec des distributeurs. De leur côté, les jeunes distributeurs, Nora Granger et Eric Casella, de *Counter Cheese Caves* en Caroline du Sud, ont parlé du fonctionnement de leur système de distribution, de leurs expériences de travail avec des produits à base de lait de brebis, et de ce qu'ils recherchent chez un fournisseur.

Le DSANA a réussi, une fois de plus, à proposer un agenda fort intéressant et varié aux producteurs laitiers. L'expertise du Québec y a été bien représentée sur plusieurs volets – sélection génétique – aménagement de bergerie /vente de produits à la ferme – utilisation de la photopériode. ■

Vous voulez en apprendre davantage? Devenez membre DSANA et accédez à l'enregistrement de toutes les présentations.